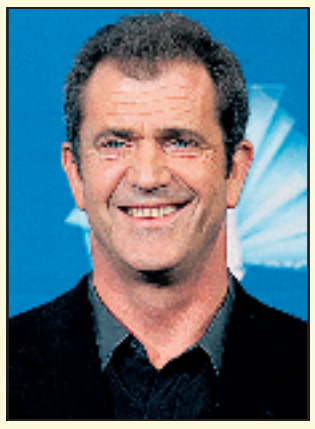
FRANCE-MONDE

PEOPLE

Le grandiloquent repentir de Mel Gibson

■ Mel Gibson (AP/Reed SAXON) s'est confondu en excuses pour avoir conduit en état d'ivresse et avoir été arrêté au volant de son véhicule. Déclarant qu'il s'était toujours battu contre l'alcoolisme, l'acteur s'est également excusé pour les déclarations "misérables" qu'il a faites aux policiers qui l'ont arrêté pour un excès de vitesse. "Je me suis déshonoré ainsi que ma famille par mon comportement", a-t-il ajouté. Heureusement que ce n'était qu'une infraction au code de la route...



ARGENTINE

Il voulait un bébé tout seul

■ Un homme d'affaires vivant en Espagne a passé une petite annonce publiée par un quotidien de la province argentine de Cordoba (au centre du pays) disant qu'il "cherche un ventre à louer pour avoir un enfant". Il a expliqué qu'il se rendait régulièrement à Cordoba pour affaires et avait choisi la voie des petites annonces pour devenir père "après l'échec de plusieurs relations de couple". Il s'est dit prêt à verser à l'éventuelle mère l'équivalent du coût d'études universitaires, s'il s'agit d'une jeune étudiante, ou le coût d'une maison. Un vide juridique permet ce genre de démarches en Argentine.

TABAGISME

Cruelle ironie du sort

■ Le Britannique Allen Carr, 73 ans, gourou de l'antitabac, dont la méthode pour arrêter de fumer a convaincu des millions de personnes, souffre d'un cancer du poumon, 23 ans après avoir renoncé à ses cent cigarettes quotidiennes. "On ne sait si le cancer d'Allen est lié à son ancienne dépendance mais s'il avait continué, il serait mort depuis vingt ans", a déclaré un porte-parole de son groupe international. Sa méthode "Easyway"consiste à convaincre le fumeur que c'est en arrêtant de fumer qu'il trouvera le bien-être physique et psychologique qu'il recherche en fumant.

CHAMONIX Deux alpinistes savoyardes tuées

Drame sous la dent du Géant

Agnès Chamiot-Poncet, 28 ans, de Beaufort était passionnée de montagne et sa jeunesse rayonnait. Marie-Lyne Miniggio, 49 ans, bénévole à Albertville était mère de deux enfants. Le destin de leur cordée a basculé samedi soir vers 22 heures dans la rimaye au pied de la dent du Géant (massif du Mont-Blanc).

Chutes de pierres

Avec deux camarades du Club alpin français d'Albertville, les deux alpinistes étaient parties le matin même par la benne du versant italien pour réaliser l'ascension de ce sommet caractéristique (4 013 m) traversé par la frontière. Un itinéraire classique avec une approche dans un terrain mixte scabreux, composé d'éboulis, de pierres instables et de névés. Seulement en ces temps de sécheresse, glace et neige ont disparu. Dans ce secteur sous la selle de la dent, à près de 3 700 m, les deux cordées redescendaient tardivement lorsque le drame s'est produit. Devant, les deux hommes, qui avaient regagné le glacier, ont entendu des cris et une première salve de pierres qui a projeté les deux femmes dans la rimaye. Un deuxième éboulement a été fatal à la cordée. Les deux compagnons paniqués alertaient les secours. Le PGHM de Chamonix rapatriait les corps sans vie dans la vallée.

Antoine CHANDELLIER

Un randonneur isérois se tue à l'Obiou

Un randonneur âgé de 55 ans et domicilié à Seyssinet-Pariset, dans la banlieue grenobloise, a été retrouvé mort hier matin par la CRS des Alpes et la Sécurité civile dans les pentes du Petit Obiou (Dévoluy). Gaston Blin, un habitué des randonnées solitaires, a chuté de plusieurs dizaines de mètres sur le versant sud-est de la montagne, dans un secteur éloigné de la voie normale de l'Obiou (2 789 m), le plus haut sommet des préalpes calcaires françaises. C'est sa famille qui, inquiète de ne pas le voir de retour, avait donné l'alerte samedi soir. ❑

SANTÉ Chez les généralistes

La consultation augmente d'un euro

Plus 20 % d'augmentation depuis 2002 pour une simple visite chez son médecin.
Archives AGI / Henri PORCHIER

La consultation des médecins généralistes sera revalorisée d'un euro à partir de demain, passant de 20 à 21 euros, conformément à une mesure arrêtée en mars en contrepartie d'économies sur les prescriptions en 2006 et 2007. La consultation d'un généraliste coûtera également 24 euros pour un enfant entre 2 et 6 ans et 26 euros pour un enfant de moins de 2 ans. Cette hausse d'un euro coûtera à l'Uncam quelque 210 millions en année pleine. Elle s'ajoute à la revalorisation d'un euro (27 à 28 euros), appliquée dès le 31 mars, du tarif de la consultation d'un médecin spécialiste (au tarif "sécu"), soit au total, un coût pour l'assurance maladie de 311,4 millions d'euros en année pleine.

Économie sur les prescriptions

En contrepartie de cette revalorisation, les médecins se voient assigner des économies de près de 1,4 milliard d'euros en 2006 et 2007 grâce à la promotion des médicaments génériques et à une meilleure gestion des prescriptions d'antibiotiques, de statines (anticholestérol), de transports sanitaires et d'arrêts de travail. Depuis 2002, le tarif de la consultation de base est passé de 17,53 à 21 euros soit une augmentation de 3,5 euros (20%). L'accord confère en outre aux quelque 50 000 médecins traitants des missions de prévention renforcées sur le dépistage du cancer du sein, la prévention des troubles cardio-vasculaires des diabétiques et la lutte contre la iatrogénie médicamenteuse (pathologies liées à la consommation de médicaments incompatibles entre eux) chez les plus de 65 ans. ❑

VAL-D'OISE Après l'incendie d'un immeuble

Un suspect arrêté

Un homme de 38 ans, sans domicile fixe, a reconnu avoir mis le feu à un immeuble de cinq étages, samedi à Saint-Ouen-L'Aumône (Val-d'Oise), en expliquant avoir un litige à régler avec un de ses habitants. L'homme a mis le feu à l'aide d'un briquet, samedi vers 14 h, au local électrique du dernier étage d'un bâtiment d'un centaine d'appartements. Il a été aperçu par un voisin alors qu'il sortait du local, et interpellé peu après. Placé en garde à vue, il devait être écroué hier. L'incendie a détruit douze appartements et entraîné le relogement d'une centaine de personnes. ❑

JEAN-PIERRE RAFFARIN Alors qu'il commence aujourd'hui ses vacances en Haute-Savoie

"Je crois à la France de toujours"

Fidèle à Combloux où il vient chaque été depuis "une petite dizaine d'années", Jean-Pierre Raffarin arrivera ce 31 juillet dans la station haut-savoyarde. "J'aime ce paysage qui contient quelque chose de surnaturel", nous a-t-il confié avant son départ en évoquant "la magie du Mont-Blanc à la fois magnifique et meurtrier".

De plus l'ancien Premier ministre apprécie tout particulièrement les gens de là-bas qu'il trouve "si chaleureux" et qui "respectent les autres".

Un peu comme si on trouvait "davantage d'humanité dans la montagne".

Des réserves à l'égard de la "rupture" de Sarkozy

Cette tradition estivale ne trahit pas pour autant un manque d'ouverture sur le reste du monde.

Loin de là... Depuis qu'il a quitté Matignon et retrouvé le Sénat, Jean-Pierre Raffarin multiplie les déplacements hors de nos frontières, notamment au Canada où il prépare, à la demande du président Chirac, les cérémonies du 4e centenaire de la Fondation de la ville de Québec qui se tiendront en 2008 dans "la belle province..."

La Chine fait aussi partie de ses destinations privilégiées alors qu'il prépare plusieurs séminaires sur ses perspectives à l'horizon 2020, dont le premier aura lieu fin août au Futuroscope. De même pour le Maghreb...

De là à penser qu'il peaufine lui aussi sa stature internationale, il n'y a qu'un pas. Que l'ex-chef du gouvernement refuse de franchir, préférant viser, mais "sans trop de précipitation", le perchoir du Sénat dans deux ans.

À quelques mois des échéances de 2007, il estime cependant qu'il peut encore y avoir "des bouleversements".

Et ne cache pas ses réserves à l'égard du thème de la rupture prôné par Nicolas Sarkozy... **H.P.**

Jean-Pierre Raffarin est un habitué de la Haute-Savoie estivale. On le voit ici, avec son épouse Anne-Marie, en 2004, lors de leur arrivée à Combloux où le couple passe ses vacances depuis "une petite dizaine d'années".
Archives AGI / Gregory YETCHMENIZA

La présidence de Chirac ?

"Sa grande force est d'avoir rénové le message international de la France. Un message de liberté et de paix non aligné. Il a exprimé une autre voix de l'Occident. Respectueuse et non arrogante. Ce qui inquiète le monde, c'est lorsque l'Occident apparaît sûr de lui et dominateur. Je pense que les résultats que nous aurons obtenus pour l'emploi et les réformes engagées resteront aussi comme une réussite du quinquennat". **H.P.**

REPÈRES

QUATRE DE SES PRÉCÉDENTS SÉJOURS

■ **2002 :** le Premier ministre quitte momentanément Combloux pour déjeuner avec son homologue britannique Tony Blair à Caillac dans le Lot. Le sujet abordé : l'éventuelle intervention américaine en Irak.

■ **2003 :** en pleine canicule, il tient une conférence de presse pour expliquer les mesures du gouvernement, mais la polémique enfle sur son manque de réaction. Par ailleurs, il rencontre les défenseurs du Mont-Blanc qui souhaitent maîtriser la croissance effrénée du transport routier dans les Alpes.

■ **2004 :** le 5 août, il quitte Combloux pour se rendre à Lescheraines (Savoie) où un terrible incendie a ravagé un centre équestre.

■ **2005 :** Raymond Turri, le maire de la station, est élevé au rang de chevalier de l'Ordre national du mérite par Jean-Pierre Raffarin.

Pour un "néo-giscardisme"

"La vraie campagne présidentielle ne commencera qu'en mars 2007", pronostique-t-il.
Archives AGI / Franck MEDAN

▶ Pensez-vous que la dernière année du quinquennat de Jacques Chirac peut être utile comme le président l'a rappelé le 14 juillet ?

- Jacques Chirac a eu raison d'affirmer la suprématie de la fonction présidentielle. Chacun a pu retrouver sa place en fonction de l'ordre institutionnel. C'est vrai que le quinquennat a donné un coup d'accélération politique majeur. Mais on ne peut pas se permettre de laisser une année en friche. Il va falloir finaliser les engagements de la législature, expliquer les réformes menées. Les Français sont mal informés. Ils connaissent bien les grandes actions, comme celles conduites sur les retraites, l'assurance-maladie, ou encore le non-paiement des jours de grève, mais ils savent moins bien ce qui a été entrepris pour le mécénat culturel, le partenariat public-privé, l'assouplissement des 35 heures... Le rôle du gouvernement est de faire comprendre son action, pas toujours de chercher à créer des lois nouvelles mais plutôt s'efforcer d'appliquer celles qui ont été votées et en tout état de cause les prolonger. Pour les retraites comme pour la "Sécu", nous sommes allés au bout de ce que nous pouvions faire à ce moment-là. Je ne crois pas à la réforme spectaculaire, théâtrale. Je crois à la réforme permanente et tranquille.

"Pour une réforme permanente et tranquille"

▶ Autrement dit, vous n'êtes pas d'accord avec la stratégie de rupture vantée par Nicolas Sarkozy ? Comment allez-vous participer à la campagne présidentielle ? Ségolène Royal, que vous connaissez de longue date en Poitou-Charentes, vous paraît-elle incontournable ?

- L'hypothèse du match Sarko/Royal est apparue beaucoup trop tôt. La vraie campagne ne démarrera qu'en mars 2007. Il peut y avoir des bouleversements d'ici-là. En regardant les sondages, je suis surpris de voir que Madame Royal semble plus détruire à l'intérieur de la gauche qu'elle ne menace à ce jour ses adversaires de droite. L'étanchéité demeure entre les deux camps. Pour ma part, je chercherai avec mes amis de "Dialogue et Initiatives" à définir trois apports essentiels pour le candidat désigné par l'UMP : le renouveau de l'esprit de service qui implique un désintéressement personnel du politique, la prise en compte des valeurs du centre et des messages de la France des territoires. Je voudrais que la France de toujours existe à côté de la France d'après. Pour moi, la rupture n'est pas un projet. On ne doit pas chercher des solutions dans les modes d'aujourd'hui. Comme le dit Edgar Morin, à force de sacrifier l'essentiel à l'urgence de l'essentiel. Il faudra plutôt se rapprocher des idées du centre-droit, celles d'un "néo-giscardisme" équilibrant libertés et protections. D'un libéralisme tempéré tel que le voulait Giscard d'Estaing. Nicolas Sarkozy peut l'incarner. Mais il doit rassembler.

Propos recueillis par Hélène PILICHOWSKI

VILLEPIN Conférence de presse mensuelle à Mantes-la-Jolie pour évoquer l'emploi et l'égalité des chances

Ultime effort puis les vacances

Pour sa treizième conférence de presse mensuelle depuis son arrivée à Matignon, Dominique de Villepin sera au stade nautique de Mantes-la-Jolie, au cœur du Val-Fourré (Yvelines), quartier qui symbolise, pour beaucoup, la quintessence du malaise des banlieues : urbanisme brutal, problèmes sociaux. Emploi et égalité des chances devraient d'ailleurs être les principaux thèmes abordés par M. de Villepin, entouré de ses ministres "sociaux-économiques".

Le chef de gouvernement poursuit dans cette cité de la grande couronne une tournée des "quartiers chauds".

Chez Pierre Bédier

Il rencontrera Pierre Bédier, ex-maire (UMP) et président du Conseil général des Yvelines, après notamment Jean-Louis Debré à Évreux. Enfin, cette conférence décentralisée - la seconde après celle organisée à Chartres le 1er juin - peut être pour le Premier ministre une façon de se démarquer de son ministre de l'Intérieur et rival potentiel pour l'Élysée, Nicolas Sarkozy, sur les dossiers de la sécurité et de la cohésion sociale. M. de Villepin a encore à son menu un séminaire gouvernemental aujourd'hui en fin d'après-midi.

Demain, il retrouve son gouvernement autour de Jacques Chirac à l'Élysée pour un conseil des ministres avancé d'un jour, afin de permettre un départ en vacances un peu plus tôt. ❑